

DANS UN ATELIER INDUSTRIEL BRUXELLOIS

La Tricoterie réinvente la culture

Une maille à l'envers, une maille à l'endroit. Avec de la laine, c'est assez facile... Mais autre chose est de bâtir un ouvrage qui aligne à la fois débrouillardise, audace, solidarité et courage ! L'objectif des « tricoteurs » est d'entremêler les couleurs de la vie, tisser des liens entre les âges, les cultures, les comportements et amorcer une nouvelle société de partage.



Qu'est-ce qui a pris à ces deux jeunes-là de se lancer dans une telle entreprise ? D'habitude, un jeune couple rêve d'un petit chez soi et ne va pas se mettre sur le dos un vieil atelier industriel de 1 200 m² pour y lancer des activités socio-culturelles ouvertes à tous ! Eh bien, ils l'ont fait ! Et ce n'est pas demain la veille qu'ils se retrouveront assis à regarder tranquillement la télévision après avoir couché la petite !

DE LA COM' ET DE LA SCÈNE

Xavier Campion et Joëlle Yana se sont rencontrés pendant leurs études en communication. Elle termine son cursus étudiant par un stage au Bénin où elle découvre l'artisanat local. À la demande de ses amis béninois, elle construit avec les moyens de bord un site internet pour faire connaître et vendre leur art. De retour à Bruxelles, quoi de plus évident que d'ouvrir une plate-forme multimédia au service du monde associatif ? Avec Xavier, son compagnon et deux amis, *Vertige.org* est mis en ligne en 2001. Le projet est de rendre internet accessible à tous, c'est-à-dire aux associations et au secteur culturel en général. De son côté, Xavier a suivi sa propre voie en faisant le conservatoire et en devenant comédien et metteur en scène. Il lui saute aux yeux que le monde du spectacle a besoin d'une plate-forme virtuelle de promotion et d'informations destinée aux pro-

CHANGEMENT DE SOCIÉTÉ.

Il faut « retricoter » le lien social, faire croiser public et activité.

fessionnels de la scène. C'est pourquoi le site www.comedien.be est lancé en 2002 par l'équipe de Vertige, sans aucun subside.

UNE (TRÈS) GRANDE MAISON

Poursuivant leur objectif de relier les mondes de l'art, de la comédie et de la culture à celui des « gens de tous les jours », Joëlle et Xavier ne peuvent se contenter d'internet. Ils rêvent d'une grande maison de rencontres intergénérationnelles, d'activités ludiques, de convivialité et de culture, une sorte de projet citoyen ouvert à tous. Ils lancent une coopérative en réunissant huit membres fondateurs et trente coopérateurs. Chacun y prend une part financière. Commence la recherche du lieu et ils découvrent cet énorme atelier avec des bureaux dans un quartier populaire de Bruxelles, à dix minutes de la gare du Midi. C'était une fabrique de meubles qu'il faut entièrement rénover. Le rêve se concrétise en termes de sommes folles

à emprunter, de risques énormes à oser prendre, de travaux à engager, d'autorisations à obtenir et d'objectifs à préciser. Mais le petit groupe en veut. C'est tout un projet de société qu'ils ont dans

la tête, et cela demande des bras aussi. « On voulait créer un modèle alternatif et éco-responsable qui se rapproche de l'autosuffisance », dit Xavier. Une centaine d'amis et de bénévoles viennent les aider pendant deux ans pour abattre les murs et participer au chantier de rénovation. Parmi eux, la petite fille de Joëlle et Xavier qui va sur ses deux ans et court de tous côtés ! En mai 2013, c'est l'inauguration avec du théâtre-action. Grand succès. Quelque 130 familles s'intéressent aussi au marché bio. Les premiers liens tissés augurent un bon départ. La « Tricoterie » peut prendre son envol.

COMMENT « TRICOTER » UNE ENTREPRISE

Aujourd'hui, plus de la moitié de la surface des lieux est rénovée. Le bâtiment n'est pas très étendu à rue, juste une porte cochère qui ouvre sur un long couloir blanc. On débouche sur un large espace réservé à la petite restauration et une grande salle lumineuse qui peut contenir 300 personnes assises. C'est là que chaque dimanche a lieu le brunch, servi de 10h à 16h, et le marché bio avec ses caisses de légumes frais, la vente de pain, de sucreries, de fromages et d'autres produits par des artisans locaux. Un coin-jeu pour les petits, des animations et des heures de conte permettent aux parents un moment de relative tranquillité pour siroter leur café ou prendre le breakfast.

COMME UN VILLAGE

« Le cœur de la Tricoterie, c'est la rencontre : se sentir bien avec d'autres, transmettre et recevoir, mixer les activités culturelles et sociales, dit Xavier. C'est un projet citoyen de transition, une autre façon de vivre la culture. Il faut retricoter le lien social, faire croiser public et activité. Le retour à la croissance passe par le changement de société. Le maître-mot c'est "alternatif" afin de créer le monde de demain. »

La Tricoterie n'est affiliée à aucun parti mais elle est soutenue par la commune dans le cadre du contrat de quartier Bosnie et des ateliers de théâtre pour les femmes. De plus en plus, les gens du coin franchissent la porte de ce centre qui fait penser à une place de village d'où émergent plein d'initiatives. « Le projet est bien au-delà de nos prévisions, reconnaît Joëlle, souriante. C'est un peu au prix de notre vie privée car on travaille en sous-effectif. Mais petit à petit, on arrive à engager... »

« On voulait créer un modèle alternatif et éco-responsable qui se rapproche de l'autosuffisance. »

Guère évident de gérer un centre culturel de cette envergure. Il faut trouver beaucoup d'argent. L'association, une SCRL (Société coopérative à responsabilité limitée), tire ses ressources de l'Horeca principalement, d'organisation d'événements et de services divers. Elle accueille les demandes de spectacles, de concerts, suscite sans cesse de nouveaux projets, encourage la prise de responsabilité, en menant une gestion rationnelle tout en veillant à ne pas en faire un projet commercial. L'essentiel est de générer une dynamique « coopérative » dans ce quartier à forte densité d'immigrés. Mais il n'est pas facile de tourner le dos aux pratiques individualistes culturelles au profit de la prise en charge collective !

À 35 ans, le jeune couple est heureux de réaliser son utopie de jeunesse, même si les soucis sont incessants. Ils cherchent de nouveaux coopérateurs pour finir la rénovation. Il leur arrive de souhaiter vivre plus « normalement ». Mais ce n'est pas demain la veille car d'autres idées sont sur le feu, comme créer une bibliothèque et une télé citoyenne pour les jeunes du quartier. Susciter du lien, maille après maille, pour une société chaleureuse et équitable est un plaisir difficile et de longue haleine. Mais Joëlle et Xavier ont le cœur grand comme ça et n'arrêteront jamais de rêver.

Godelieve UGEUX

La Tricoterie, fabrique de liens, rue Théodore Verhaegen 158, 1060 Bruxelles. www.tricoterie.be
☎ 0486.88.29.96

FEMMES ET HOMMES



CHANDRIKA SHARMA. Cette Indienne était à bord de l'avion disparu au large de l'Australie. Elle était secrétaire exécutive du Collectif international d'appui aux pêcheurs artisans (ICSF), un réseau très actif sur tous les continents.



NIKOLA TESLA. L'Église orthodoxe serbe veut récupérer la mémoire de celui qui a été le plus grand savant du pays, en transférant ses cendres dans sa plus grande église. Cette décision a suscité de nombreuses réactions s'opposant à ce que la mémoire de l'inventeur de l'alternateur soit monopolisée par une Église.



FABIENNE BRUGÈRE. Philosophe à l'université de Bordeaux-III, elle a vu annulée l'intervention qu'elle devait présenter dans le cadre d'une formation sur les questions de famille proposée par la conférence des évêques de France. Connue pour ses travaux sur l'éthique du « care », mais aussi pour son engagement pour le mariage pour tous et la défense du droit à l'avortement, la philosophe est proche des études de genre. La décision de l'évincer aurait été prise, sur pression de mouvements intégristes, par l'évêque président du conseil Famille et Société.



CLAIRE VELLUT. Décédée en 2013, cette docteure belge avait été durant 55 ans au service des lépreux en Inde. Pour rappeler les étapes de sa riche existence et lui rendre hommage, un livre virtuel est mis en ligne sur internet. www.claire-vellut.net



MGR LUC VAN LOOY. Évêque de Gand, il a été nommé récemment membre de la Congrégation pour les Instituts de la Vie Consacrée.